



2014

Assemblée annuelle



Evolution des marchés et des entreprises

Exploitation forestière/Sciage/Contreplaqués/2eme transformation

Alain Seguin, Patrick Delord, Eric Plantier, Marc Vincent



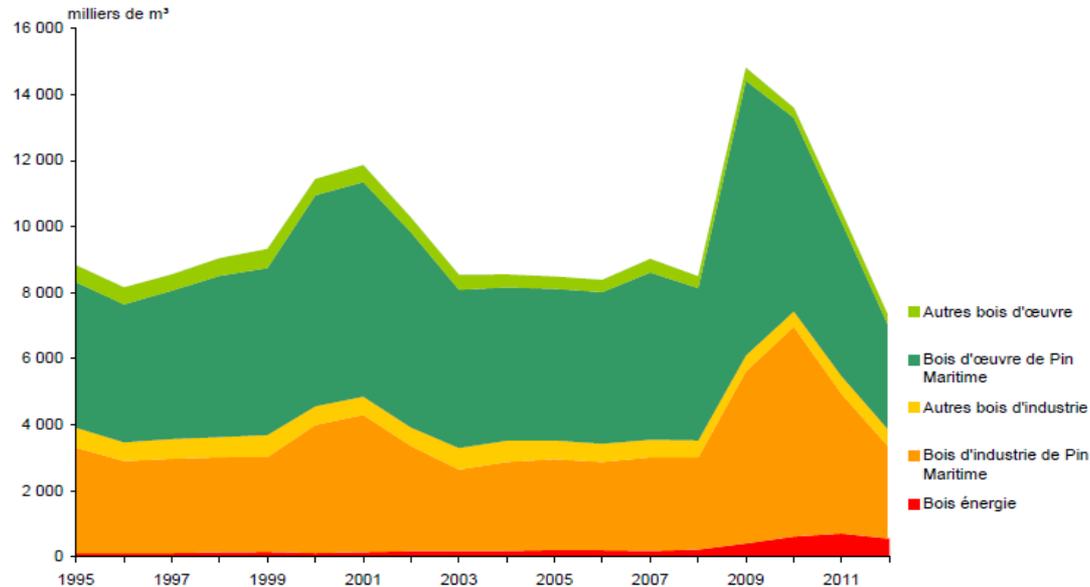
Exploitation Forestière

- **Les volumes exploités en 2012 ont été de 7,2 millions de m³** et deviennent inférieurs aux volumes enregistrés avant Klaus : 9 Mm³ en 2007 et 8,5 Mm³ en 2008.
- **Néanmoins, si on y rajoute les volumes déstockés en 2012 (1,6 millions de m³) on obtient un total (exploitation+destockage) 2012 de 8,8 millions de m³.**
- **Les volumes déstockés ont augmenté à hauteur de 2,3 Millions de tonnes en 2013 (0,19Mt/mois).**
- **Les stocks sont estimés à 2,6/2,7 MT (environ 40% en BO et 60% en BIBE) à la fin du 1er semestre 2014** avec un prévisionnel de déstockage de 150 à 180 Kt/mois soit 1,8 à 2,2 MT/an.
- **L'activité 2013** des exploitants forestiers aquitains est en baisse ou au mieux stable : les volumes BIBE compensant en partie la baisse des volumes BO.
- **Le début d'année 2014** : une tension forte sur la ressource avec une montée des cours, particulièrement forte pour le Bois d'industrie et énergie.



Exploitation forestière en Aquitaine

Source DDRAAF Agreste



L'exploitation fortement a été fortement perturbée depuis 1999 par les tempêtes et les scolytes. Les évolutions liées aux marchés sont donc peu visibles dans ces chiffres. On voit néanmoins apparaître dans les statistiques la part grandissante du bois énergie (547 000 m³ en 2012).



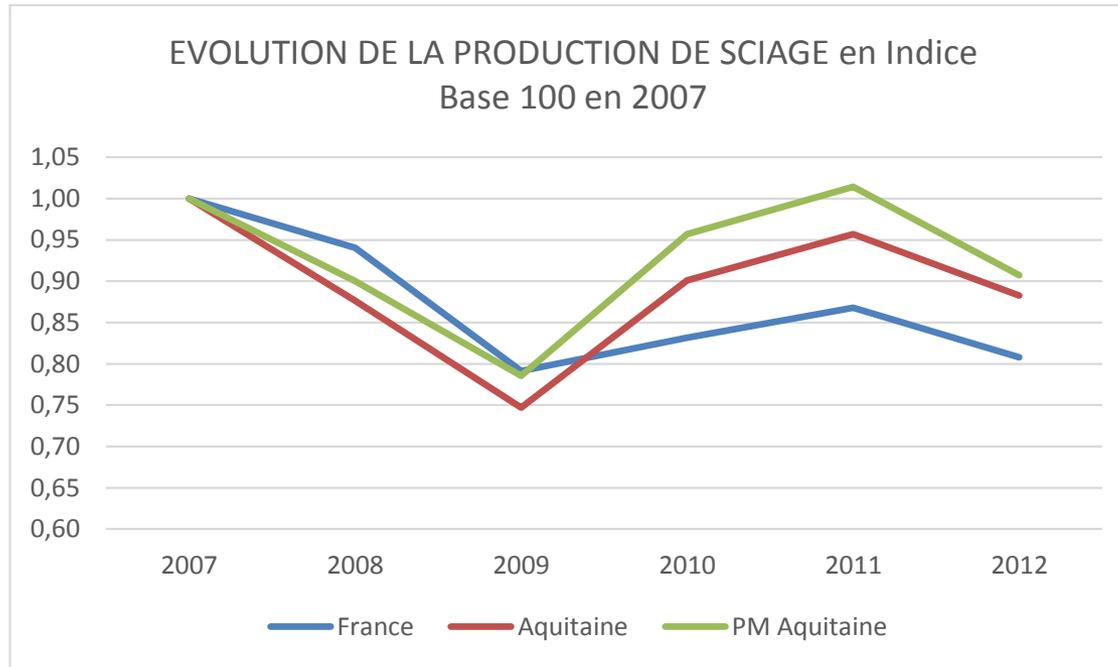
Exploitation Forestière

Les principaux enjeux pour l'exploitation forestière :

- La maîtrise de la hausse des coûts logistiques (urbanisation, contraintes administratives, périodes d'exploitation réduites, distances de débardage, coûts de transport, fiscalité sur le transport).
- Les coûts de certification de la gestion durable et l'adaptation du référentiel technique exploitation forestière aux forêts de plantation (guide de lecture PEFC 2013 pour les forêts de plantation)
- Les risques sanitaires Fomes et Nématode, pouvant entraîner de fortes contraintes, des surcoûts et des pertes de valorisation de la matière
- Le développement de l'exploitation des rémanents forestiers
- L'adaptation de l'activité à la suite des déstockages (2015) et de la réduction du potentiel de croissance du massif Landais (2015-2025)



Evolution des activités- Sciages Aquitains



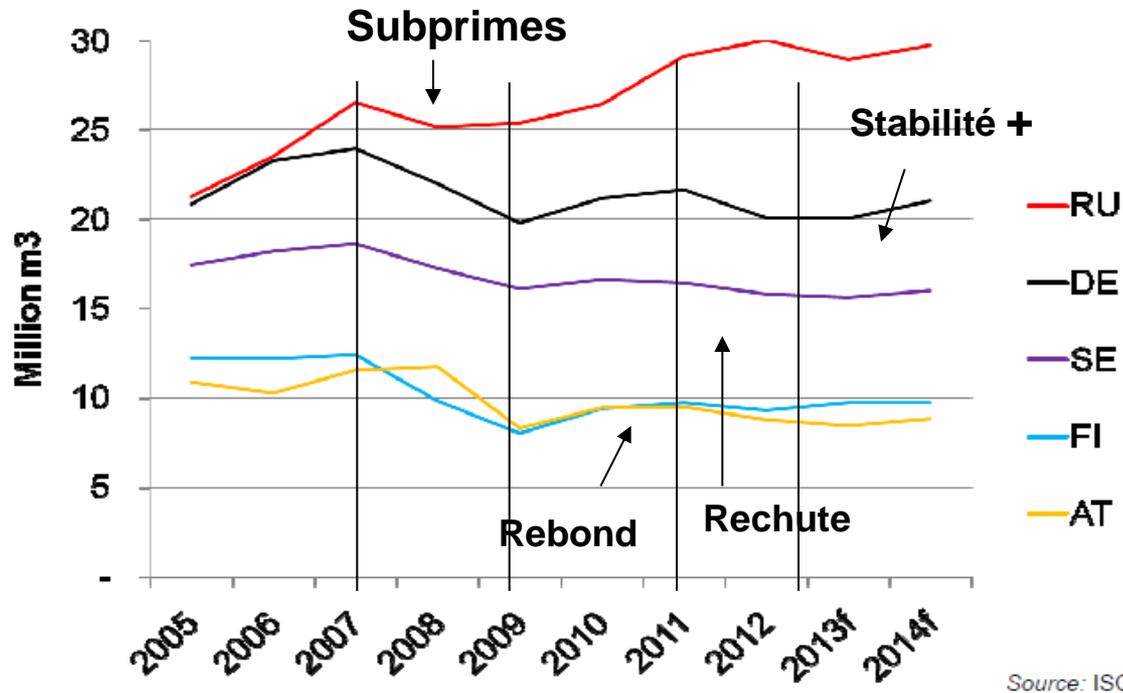
L'estimation des volumes sciés (FIBA) pour **2013** est une stabilité par rapport à 2012 soit un peu en dessous de **1,3 Mm³ sciés** en pin maritime.

Les perspectives 2014 en Aquitaine pour les volumes sont stables pour 48% des entreprises interrogées, à la hausse pour 40% d'entre elles, et à la baisse pour 12% d'entre elles. Les volumes en Aquitaine sont surtout tirés par le marché de l'emballage qui reste ferme.



Prévisions de production de sciages en Europe

Perspectives 2014 positives ou stables suivant les pays



Source: ISC, 2013



L'évolution du sciage en Aquitaine et en France est tout à fait parallèle à celle des leaders européens à l'exception de la Russie



Evolution des activités / Sciages Feuillus

LE CHENE

2013 : Le marché du Chêne en sciage a été stable.

Faible sur le 1^{er} trimestre, en progression sur le 2^{ème} trimestre pour finir à des volumes équivalents à 2006/2007 et supérieurs à 2012.

2014 : demande soutenue sur le 1^{er} trimestre.

- **Plots/avivés** : Stabilité
- **Charpente** : en augmentation sur les marchés européens (ex : Angleterre)
- **Traverses** : toujours décevant sur le marché des voies SNCF -

En progression pour les aménagements paysagers

- **Aménagements paysagers** (mix de charpente et sciages type traverses) : en progression avec des chantiers parfois importants (ex : Quais de Pauillac)



Evolution des activités / Sciages Feuillus

LE CHATAIGNIER :

2013 : Le marché du châtaignier en sciage semble stable dans sa globalité

- **Parquet** : marché stable
- **Aménagement extérieur** (bardage, terrasse, menuiserie bois) : en légère progression

Cette essence souffre de son manque de notoriété, la nouvelle campagne de communication (FNB-Région-CVO) devrait permettre un développement de cette essence.

LE PEUPLIER :

2013 : Le marché du peuplier connaît un faible développement notamment grâce à ses marchés niches (sciage et parquet).

Cette essence souffre de son manque de notoriété due à une absence de campagne de communication.



Evolution des activités / Sciages Feuillus

L'EXPORTATION DES GRUMES EN CHINE ET ASIE :

Une réelle menace pour nos approvisionnements :

10 à 30 % des bois sur pied mis en vente partent en container pour la Chine et l'Asie.

Les acheteurs de bois sur pieds qui approvisionnent nos unités françaises ne sont pas sur un même pied d'égalité :

Achats pour l'Asie	Achats pour la France
<p>Prix d'achat supérieurs au cours du marché de + de 10%</p> <p>Ces traders n'ont pas de frais annexes en dehors de leurs déplacements (voiture/téléphone)</p> <p>Ces bois sont vendus immédiatement, le trader est payé par accreditif avant le chargement</p>	<p>Prix du marché en adéquation avec les prix de vente des produits finis</p> <p>Nos acheteurs travaillent pour alimenter des structures de sciage : investissement à supporter, charges et taxes</p> <p>Ces achats sont à financer sur plusieurs mois, voire années (stocks de plots, douelles...)</p>



Evolution des activités / Sciages Feuillus

Une concurrence de nos produits finis : Parquets, menuiserie...

Retour des produits par container complet à un prix inférieur au prix des produits de production européenne.

Une qualité qui ne correspond pas à l'image de notre essence, qui dessert même l'image de notre matière et qui nous positionne sur un produit de grande consommation, avec une faible durée de vie et qualité médiocre.

Mise en péril de nos scieries sachant que tous ces marchés (Chine/Asie) ne sont pas pérennes : exemple du hêtre en 2000/2002.



Evolution des activités Contreplaqués

- En 2013, la production de panneaux contreplaqués en pin maritime a été de 115 000 m³, soit une augmentation de 5.5 % par rapport à 2012.
Les ventes avec 120 000 m³ en 2013 ont suivi cette tendance (soit + 12%), grâce à la bonne tenue de la demande étrangère : plus de 50 % des contreplaqués en pin maritime sont exportés, en grosse majorité sur l'Allemagne.
- Les perspectives 2014 sont bonnes en terme de volumes, toujours grâce à la consommation soutenue de l'Allemagne.
Le marché reste cependant très concurrentiel, et l'augmentation des prix de vente est très difficile, du fait des concurrences brésiliennes et chiliennes.



Deuxième transformation

SUIVI VENTES RABOTAGE PIN MARITIME FIBA			
<i>Parquet/lambris en millions de m2, Moulures en millions de ml</i>			
	2012	2013	%
LAMBRIS	5,0	4,4	-12,8%
PARQUET	3,1	2,5	-17,0%
TOTAL PARQUET LAMBRIS	8,1	6,9	-14,4%
MOULURES	49,4	39,6	-19,9%

Le volume des ventes de parquet, lambris et moulures en pin maritime continue de baisser en 2013. Les sites industriels ont adapté leur production et se diversifient vers d'autres essences et d'autres produits. L'analyse marketing réalisée en 2013 par la FIBA conduit à préconiser un repositionnement collectif avec une action sur les gammes de produits. Cette action ne peut se réaliser qu'en coordination avec la distribution (en cours).

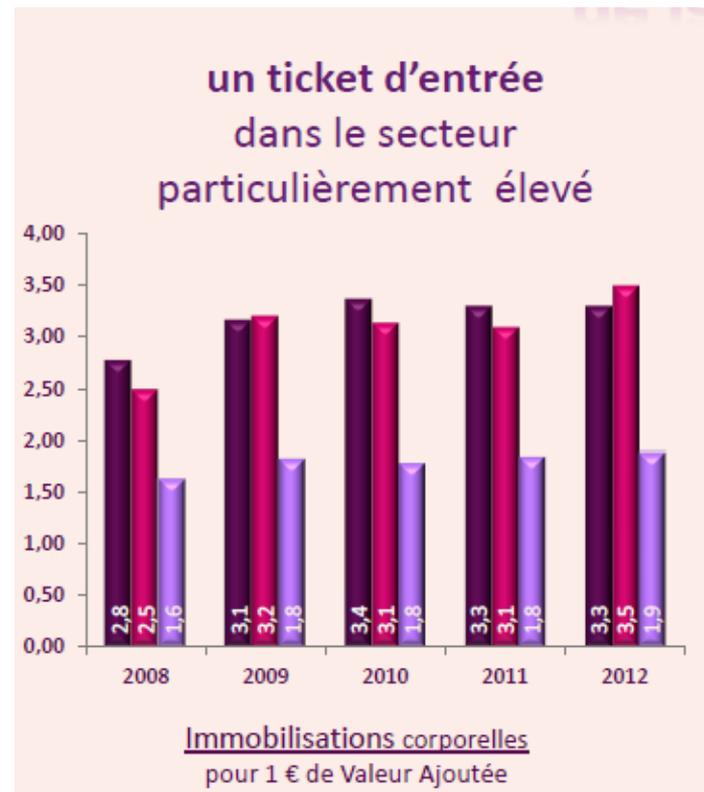
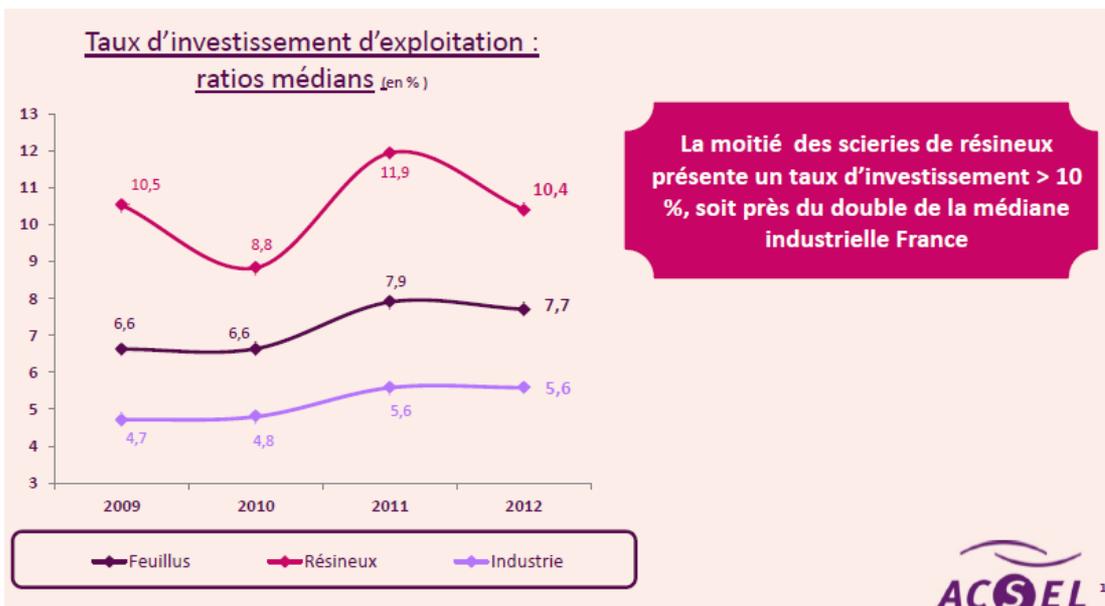


Éléments de contexte de l'évolution du sciage

Deux études récentes (FNB/ Banque de France Dec 2013 et Bois international Avr 2014) permettent de souligner certains points marquants :

L'industrie du sciage est une industrie fortement capitalistique : dans le résineux les immobilisations représentent 3,5 euros pour 1 euro de Valeur Ajoutée

C'est un secteur qui investit en **plus du double de l'investissement moyen industriel** en France



Violet : Sciage feuillus
Mauve clair : Sciage Résineux
Bleu : Industrie France



En conclusion de cette étude, il faut souligner que la scierie est un secteur stratégique car il est la clef de voûte de la valorisation des ressources forestières.

Ce secteur fortement capitalistique doit être appuyé par un système de financement adapté à ces enjeux.

Cette conclusion est aussi valable pour l'industrie du contreplaqué.



Evolution des capacités de production en bois d'oeuvre

Sciages /Deuxième transformation/Contreplaqués

- L'activité des scieries mesurée par la production annuelle s'est adaptée à la conjoncture après la crise des subprimes et se situe à -10% par rapport à 2007 (-20% en France).
- La production de contreplaqué Aquitain devrait augmenter après une phase de contraction (Fermeture de Xilofrance).
- Les **capacités installées** de sciages en Aquitaine restent stables entre **2007 et 2014**, les nouveaux investissements ont compensé les fermetures enregistrées dans la période (*estimation*).
- **De nouveaux investissements de capacités** de sciages sont programmés dans les trois ans qui viennent.



La dynamique industrielle Bois d'Oeuvre en Aquitaine

- **Un questionnement fort sur l'augmentation des coûts de la matière première** qui conduit à des stratégies diversifiées : (Diversification des approvisionnements en deuxième transformation, diversifications des marchés, Investissement de compétitivité et de modernisation, réduction de capacité)
- **Un modèle économique en évolution** avec une convergence des niveaux de prix d'approvisionnement avec le bois d'industrie et énergie et un développement programmé important de la valorisation des connexes en énergie.
- **Une évolution des marchés qui va modifier les valorisations du Bois d'œuvre dans le pin maritime** : évolution en cours du modèle du rabotage avec la baisse des gammes actuelles de parquet/lambris/moulures parallèlement au développement possible d'autres produits (bardages/lames de terrasse/ bois construction/bois d'extérieur/ menuiseries/emballage). Les entreprises régionales explorent toutes les voies potentielles.
- Un contexte européen de **forte tension généralisée sur la matière première bois** liée en particulier au développement de la demande bois énergie



Objectifs

*La priorité est d'appuyer les adhérents dans cette phase d'évolution afin de **maintenir la diversité des entreprises et des marchés du Bois d'Œuvre avec 3 axes.***

- 1) Soutenir individuellement les entreprises** en fonction de leur stratégie : les stratégies sont diversifiées (industrialisation, diversification, augmentation de la valeur ajoutée, regroupement collectifs, réduction d'activité, etc...)
- 2) Améliorer l'environnement des entreprises** : adaptation et **simplification réglementaire**, **formation** et compétences des salariés, recherche développement, organisation, projets collectifs (cendres chaudières, Forêtdata, ...), **promotion des produits** (CODEFA, APEP), informations économiques...
- 3) Développer des actions afin de dynamiser la mobilisation de la ressource et de limiter les conflits d'usage**

